

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT COMMENTAIRE COMPOSÉ

F. Gréciet, O. Azam

Coefficient : 3 ; **Durée** : 6 heures

Pour le commentaire, le jury a proposé cette année un texte de Choukchine datant de la fin des années 1960. Un aveugle de naissance, artiste véritable, gagne sa vie en chantant des chansons populaires très émouvantes. Mais au lendemain de la seconde guerre mondiale, il voit son art concurrencé par la radio. Finalement, les communistes du bourg où il vit lui accordent une pension minimale pour qu'il reste chez lui...

Le texte était riche et, naturellement, assez ambigu : description du chanteur, de son art, de la fascination qu'il exerce sur son public ; évocation des chansons qui faisaient encore pleurer les gens dans la campagne soviétique des années 1930. Mais la Russie a changé, pas forcément pour le mieux, peut-on penser : les gens n'ont plus grand'chose à faire de la culture populaire, et le pouvoir soviétique, qui n'apprécie ni la campagne ni le folklore, la considère d'un œil plus que méfiant.

Il semble que le nom de Choukchine n'était guère familier aux deux candidats qui ont composé. Ce n'était d'ailleurs nullement un obstacle insurmontable : rappelons que le jury n'exige pas que les candidats sachent qui est l'auteur du texte proposé, même si Choukchine est loin d'être un inconnu. Au contraire : trop de connaissances sur l'auteur peuvent être l'occasion de digressions peu pertinentes qui éloignent le candidat du sujet. Aussi une analyse rigoureuse du texte étudié pour lui-même et replacé dans son contexte historique et littéraire aurait-elle suffi à satisfaire le jury. Encore fallait-il que l'ensemble fût rédigé dans un russe qui pouvait être simple, mais que l'on eût souhaité correct.

Malheureusement, les deux copies étaient assez décevantes : aucun des candidats ne maîtrisait suffisamment le russe pour pouvoir exploiter toute la richesse du texte.

Dans une des deux copies, notée 10, le candidat a bien perçu une partie des thèmes évoqués (la mise en scène par l'aveugle de son chant-spectacle, les temps qui changent) mais il en a ignoré d'autres. La prison ou les travaux forcés ne sont mentionnés que très brièvement et juste à la fin. On relève également quelques tentatives d'analyse stylistique, mais l'ensemble est présenté dans une langue si pauvre qu'elle limite beaucoup l'expression.

L'autre copie (notée 12 /20) contenait également beaucoup de fautes, des gallicismes en particulier, mais elle proposait une analyse du texte nettement plus approfondie qui ne laissait de côté aucun des principaux thèmes abordés par Choukchine. L'introduction nous a toutefois paru mériter une critique. Là encore, il faut se méfier des développements tout prêts que l'on plaque hors de propos : le XX^e Congrès et la censure ne sont en effet pas directement en cause dans cette histoire d'artiste villageois mis sur la touche par les communistes à la fin des années 40 !

Enfin, le jury a regretté que la langue si savoureuse de Choukchine, qui mêlait habilement russe littéraire, langue parlée de son temps et poésie populaire ait été presque entièrement

négligée par les candidats : mais il est probable que, là encore, le manque de maîtrise de l'outil linguistique ait été un obstacle à la fois à la lecture et à l'analyse.